

SITE

Dans cette lettre, Bond éclaire ce qu'il entend par le terme "site" et comment il l'a élaboré.

En utilisant ce mot, j'avais à l'esprit son lien avec "sight" [*vision*], qui a exactement la même prononciation en anglais.

1. Je voulais éviter "scène" [*stage*] parce qu'il a des associations usées. Je voulais aussi éviter le mot "espace", parce qu'il est trop abstrait. Il est également lié à des idées comme "espace intersidéral" – des événements au delà de l'humain et rien ne le garantit contre le mystique et le rituel (qui sont des formes de théâtre fallacieuses – et bidons)
2. Le site est l'endroit où quelque chose est ou se produit : le site des pyramides, le site d'une bataille, un site industriel. Donc un site a une histoire – même si c'est le site d'un arbre ou d'une montagne, un arbre peut très bien se faire adorer (où ses fruits ou son bois être utilisés – et s'abstenir d'un usage est bien sûr déjà un usage – cf. *La Cerisaie*), une montagne devenir une borne pour les voyageurs (le Tokaido et le Kiso – Kaido de Hiroshiga, les autoroutes). (...) Cela signifie que "le gap" est aussi un site – l'espace entre le monde factuel et l'esprit humain. C'est le gap qui est ouvert par la conscience du sujet et dans lequel on fabrique le théâtre. Nous "n'existons" pas – nous sommes un processus de "création" – l'existence est déterminée, mais pas le fait de créer, le gap est soit une prison, soit un site, dans le sens où je l'entends.
3. Le site d'une activité qui est en train de se dérouler ou qui va se dérouler : un site de construction [*building site : chantier*]. Cela implique qu'il y ait des objets – des machines, des matériaux – et peut-être des bouts de constructions sur le site – ou des plans pour le site : on regarde le site et on l'imagine déblayé pour, un jour, un nouveau bâtiment ou une nouvelle activité.
4. Le monde n'est pas naturel. Un site est choisi – territoire [*premier choix pour traduction du terme*] (en anglais) est plus idéologique et biologique. Un animal a son territoire – il crée son territoire en luttant ou par d'autres formes de sélections. Les nations ont aussi un territoire – ce sont les mères – patries mythiques, la patria. Un territoire est un site idéologisé.
5. Je voulais que le site soit le lieu de l'activité humaine, où toutes les choses (y compris le fonctionnement de l'idéologie et de la biologie) puissent être considérées à la fois comme matérielles et humaines : comme sur un chantier, où on utilisait les matériaux naturels autant que les parties des plans humains, et le travail sur ce site était le moyen d'y vivre.

6. Ainsi ce site devint le lieu où l'Événement de Théâtre [E.T.] survient – le site des E.T.. Un E.T. n'est alors plus pure déconstruction ou démythification – mais cette activité devient un événement *dans* la vie et non plus seulement *à propos* de la vie – une pièce sur un meurtre a une réalité qu'elle partage avec un vrai meurtre : elle incarne les raisons du meurtre – et ceux-ci sont réels, tout comme les calculs qu'on fait pour élever un mur sont réels, s'ils ne le sont pas, le mur une fois construit s'écroule (et alors les calculs et le mur partagent une erreur réelle). C'est une idée parménidienne. Bien sûr, une intention diffère des mathématiques ; l'événement concret a sa source dans la réalité. Un mur de théâtre sera peut – être seulement imaginé mais on le traversera vraiment. La scène n'est pas hors du réel. Le *Tartuffe* de Molière est une cause aussi réelle de la Révolution Française que le clergé de l'époque. Cela fait entrer l'art dans le matérialisme, ce n'est pas transcendantal (à un niveau éthique, cela signifie que le crime devient un geste de moralité, la Réalité n'est pas Manichéenne).
7. Dans l'Histoire, le site est le lieu où l'Histoire survient – souvent sans conscience humaine de ses causes et de son sens. Le théâtre ne peut échapper à l'Histoire. Mais le théâtre est le site où (en tant qu'éléments de l'Histoire) nous pouvons devenir conscient de nous-mêmes – ainsi le théâtre est-il la compréhension de l'histoire – et par conséquent il fait aussi partie de sa création. La compréhension est une création – le théâtre est rationnel. (...)
8. Il peut alors être nécessaire d'étendre le site pour signifier tout ce qui se produit sur la scène : parce que le site est là où arrive un événement qui implique des actions humaines et la réalité factuelle – des briques, des maisons, des rivières, des foules. Ces choses alors ne fonctionnent pas comme des forces naturelles ou démiurgiques, mais elles sont vues comme des constructions, comme l'invention humaine dans le matériel. On peut alors parler de la topographie du site du personnage : ce qui va sur le site produit ce personnage – ou plutôt, dans les actions de ce personnage : puisque le personnage est la somme de ses actions et de leurs effets. De cette façon, on peut comprendre la psychologie comme matérielle – et un théâtre socialiste n'a pas à ignorer la psychologie et les motivations humaines (...)
9. Site est alors un mot qui change le sens que nous donnons au théâtre. Nous avons à faire à la topographie de différents sites et tout ce qui est sur le site est matériel et devient un sujet pour la raison.

extrait d'une lettre à Michel Vittoz, 15 février 2000

inédit